

நீர் ஆழம் கண்டாலும்

நெஞ்சு ஆழம்

காணப்படாது

Lettre du
CERCLE CULTUREL DES
PONDICHERIENS

புதுச்சேரியர் கலை மன்ற

மடல்

Rédaction : M.Gobalakichenane
22 Villa Boissière, 91400 Orsay, France
Email : ggobal@yahoo.com

ISSN 1273-1048

No.86

Décembre 2014

Organe de Liaison des
Ressortissants de l'Inde ex-
française : Pondichéry,
Karikal, Mahé, Yanaon
(et Chandernagor)

Le Discours de Minâmbâlle du 31 janvier 1937

Gandhi est appelé le 'père de l'Inde' et le parti Congrès, fondé initialement par des Anglais pour préserver la paix dans 'le joyau' de leur Empire et mué progressivement en un parti indien, cherchait à être vu comme le seul parti œuvrant pour l'indépendance politique. Dans le sud dravidien, le 'Parti de Justice', fondé en 1920 par des non-brahmanes, réclama des réformes sociales à appliquer avant l'indépendance. Les intouchables, nombreux au contact des (et travaillant avec les) Britanniques se montrèrent peu confiants en ce parti. Le Congrès, réticent à ces réformes, ne reprit les idées du 'Parti de Justice' que pour faire rentrer ses membres dans son giron. Gandhi voulait implémenter ces réformes sociales après l'indépendance, alors que les représentants des opprimés (dits aujourd'hui 'dalits') souhaitaient les voir appliquées bien avant l'indépendance, d'où le conflit Gandhi-Ambedkar en 1930, oublié (ou même occulté) par l'histoire officielle. La combattante tamoule Minâmbâlle (26/12/1904-30/11/1992) de l'époque le rappelle opportunément dans son discours du 31 janvier 1937.

M.Gobalakichenane

ஜஸ்டிஸ் கட்சி செய்த நன்மைகள்

ஜஸ்டிஸ் கட்சி தோன்றிய பிறகே தீண்டப்படாதவர்கள், தாழ்த்தப்பட்டவர்களுடைய விசயங்கள், அரசியல் பிரச்சினையாக வர முடிந்தது. ஜஸ்டிஸ் கட்சியின் அரசியல் திட்டங்களின் ஆரம்பத்திலேயே தீண்டப்படாதவர்களுடைய விசயங்கள் குடுக்கப்பட்டிருக்கின்றன. அதைப் பார்த்த பிறகே காங்கிரஸ்காரர்கள் 1920இல் தீண்டாமை விலகிணா லொழிய கயராஜ்யம் கேட்பதில்லை யென்று சொல்லி, தீண்டப்படாதவரை காங்கிரஸில் வந்து சேரும்படி சூழ்ச்சி செய்தார்கள்.

ஜஸ்டிஸ் கட்சிக்காரர்கள் சட்ட மூலமாக பல உருப்படமான நன்மைகள் அதாவது கல்வி, சுகாதாரம், வீட்டு வசதி, நில வசதி, உத்தியோக வசதி, அரசியல் பிரதிநிதித்துவங்களில் நியமிக்கப்படல் வசதி முதலியவைகளும் தீண்டாமை பொது வாழ்வில் பாராட்டக்கூடாதென்று தெருவு, குளம், பொது சாவுடி, பள்ளிக்கூடங்கள் ஆகியவைகளில் பிரவேசிப்பதற்குத் தடையில்லாதபடி சட்டங்களும் செய்த பிறகே காங்கிரஸ்காரர்கள் ஹரிஜன சேவா சங்கம் என்று ஒரு பெயரை உண்டாக்கிக்கொண்டு பல லட்சக்கணக்கான ரூபாய்களை வசூலித்து மேல் ஜாதியர்களே பயன் அடையும்படி செய்தார்கள்.

இவ்வளவு மல்லாமல் வட்டமேசை மகாநாட்டில் காந்தியார் கயராஜ்யம் கிடத்த பிறகுதான் தீண்டாமை யொழிக்கமுடியுமென்றும் - அதுவரையில் தீண்டாமையொழிக்க முடியாதென்றும் - அதுவரை தீண்டாதாருக்கென சட்டசபை முதலிய பிரதிநிதித்துவ ஸ்தாபனங்கள் தனித்தொகுதி மூலமோ ஏதாவது ஸ்தாபனங்கள் அளிக்கக்கூடாதென்றும் நமக்குப் பிரதிநிதியாக சென்றிருந்த தாழ்த்தப்பட்டோர் மாபெருந் தலைவர் அம்பேத்கரின் பிரச்சினைக்கு எதிராக வாதாடி தடை செய்தார். காங்கிரஸ்காரருடைய தடையை மீறி அரசாங்கத்தாரால் நமக்கு 18 ஸ்தாபனங்கள் அளிக்கப்பட்டன. அதுவும் யூனா ஒப்பந்தத்தின் மூலம் பழாக்கப்பட்டது.

ஆனால் யூனா ஒப்பந்தம் இல்லாதிருக்குமானால் இன்று நடைபெறும் தேர்தல்களில் தகுதியுள்ளவர்களும், தங்கள் சமூக முன்னேற்றத்தை கருதக்கூடியவர்களும் ஆதி திராவிடர்களுடைய பிரதிநிதிகளாக தாராளமாக வரக்கூடும். ஆனால் ? னா ஒப்பந்தம் மூலம் இன்று அரசியலே இன்னதென்று தெரியாதவர்களும் சமூகத்திற்கு என்ன செய்யவேண்டு மென்பதை அறியாதவர்களும் மேல் ஜாதிக்காரருக்கு அடிமையாக இருக்கக் கூடியவர்களுடைய பெரும்பாலும் வரமுடியும்படியாக ஏற்பட்டுவிட்டது.

அன்னை மீனாம்பாள் சிவராஜ் ஆற்றிய உரை, 31-01-1937

Les bienfaits du 'Parti de Justice'

C'est après la fondation du 'Parti de Justice' que les problèmes des intouchables et des opprimés sont devenus des sujets politiques. Les problèmes des intouchables figurèrent dès le début dans son programme politique. Après avoir vu cela seulement, les gens du Congrès commencèrent à proclamer qu'on ne demanderait l'indépendance qu'après la disparition de l'intouchabilité et manigancèrent pour enrôler des Intouchables.

C'est seulement après que le 'Parti de Justice' ait insisté sur l'obtention légale des besoins vitaux tels que l'éducation, l'hygiène, le logement, la terre à cultiver, l'emploi, la nomination dans le service public, la non observation de l'intouchabilité dans la vie publique, l'annulation des interdictions d'entrée dans les endroits publics et les écoles que les gens du Congrès ont créé l'association de service aux 'harijans'(1) et, récoltant plusieurs lakhs(2) de Roupies, en ont fait profiter surtout les gens de hautes castes.

De plus, à la Conférence de la Table Ronde(3), Monsieur Gandhi avait soutenu que l'intouchabilité ne pourrait être extirpée qu'après l'indépendance et que jusqu'alors on ne devait pas accorder une représentation séparée aux intouchables. Il fit ainsi refuser la proposition du leader des intouchables et notre délégué Ambedkar. Malgré l'opposition des gens du Congrès, les autorités nous accordèrent 18 sièges. Même cela fut annulé par le traité de Poona.

Si seulement il n'avait pas eu de traité de Poona, il aurait été possible à certains 'Adidrâvidas' aptes à devenir leurs dignes représentants de défendre leurs propres intérêts et agir pour leur élévation sociale. Mais, ce traité a permis surtout aux ignorants de la politique, aux ignorants des actions sociales à mener pour eux et aux esclaves des gens de hautes castes de bénéficier de cette possibilité.

Discours d'Annai Minâmbâlle Sivaraj, 31-01-1937

(1) Nom donné par Gandhi (2) 100 000

(3) La première est toujours ignorée 'historiquement' par le Congrès et seule la deuxième est retenue par l'histoire officielle comme 'la' Conférence.

Biographie de Gabriel Jouveau-Dubreuil (1885-1945)

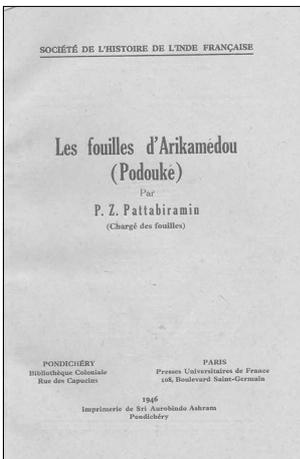
P.Z.Pattabiramin, qui devait aider plus tard Jean Filliozat à Pondichéry, a publié, en 1946, un livre précis et rare sur les fouilles d'Arikamédou. Dans la présentation de cette publication, le gouverneur C.F. Baron rappelle que ces fouilles commencées en pleine guerre, dans une période de manque de moyens financiers et d'absence de contact avec la France métropolitaine, ont été initialisées par Jouveau-Dubreuil, R.F. Faucheux, Surleau et Pattabiramin, et continuées ensuite par Mortimer Wheeler et Henri Marchal. Nous reproduisons ci-dessous la biographie de son maître Gabriel Jouveau-Dubreuil (voir aussi LCCP no.39) que Pattabiramin a placée dans sa publication.

Par ailleurs, l'avant-propos de l'auteur citant plusieurs personnalités pondichériennes de l'époque dans ses remerciements, nous avons publié à la suite, quelques paragraphes très informatifs.

M.G.

« Ce livre est dédié à la mémoire de G. Jouveau-Dubreuil, maître et ami, éminent archéologue, initiateur des fouilles d'Arikamédou »

Gabriel Jules Charles Jouveau-Dubreuil naquit à Saïgon le 1^{er} janvier [1885], où son père résidait comme médecin de la Marine. Sa famille était de vieille souche française installée aux Antilles depuis longtemps. Il était le second des quatre frères ; l'aîné est radiologiste des Hôpitaux à Paris et les deux derniers vivent à la Guadeloupe.



Il fit ses études secondaires au Lycée de Pointe-à-Pitre et montra, dès quinze ans, une passion pour les sciences. Epris de chimie, il passait ses vacances à faire des expériences et des analyses sur les minéraux de la Guadeloupe. Ayant obtenu son Baccalauréat-ès-Lettres, il partit à Paris passer une Licence-ès-Sciences Physiques et un Doctorat. Ses visites au Louvre et au Musée Guimet lui ouvrirent de nouveaux horizons, et quand il fut nommé professeur au Collège Colonial(1) de Pondichéry (après trois années d'emploi au Ministère des Finances) en 1909, il se consacra définitivement à l'Indianisme.

Dès son arrivée dans l'Inde française, Jouveau-Dubreuil voua un culte passionné à cette terre et cet amour ne se démentit jamais. Il eut la bonne fortune à son arrivée de trouver à la tête du service de l'Enseignement *Monsieur Valmary* qui lui fut d'un grand secours en ses débuts.

Quand la Société de l'Histoire de l'Inde Française fut fondée par le *Gouverneur Martineau*, il devint l'un des principaux collaborateurs et publia de nombreux articles sur ses recherches, notamment dans 'le Journal Asiatique', dans 'Le Semeur', bulletin des Missions de Pondichéry, et dans 'le Bulletin de la Société des Amis de l'Orient'. Il était membre correspondant de l'Ecole Française d'Extrême Orient et fut chargé de mission archéologique en Afghanistan en 1924.

Il fit des découvertes sensationnelles dans le domaine de la peinture hindoue et fit ainsi connaître les fresques de Sittanna Vassal (சித்தன்னவாசல்) à Pudukkottah (புதுக்கோட்டை) et celles du temple de Kailasanatha à Conjivaram (காஞ்சிபுரம்) - d'époque Pallava, VII^{ème} siècle de l'E.C. -. On lui doit aussi la connaissance des fresques peintes dans les grottes du temple de Tiroumalapouram à Kadayanallour, - d'époque Pandya, VII^{ème} siècle de l'E.C. - et celles de la grotte de Bedsa, au nord-ouest de Pouna (पुना), plus anciennes de trois siècles (voir pl.I et II).

Ces travaux le placent au premier rang des historiens de l'Inde ; sa compétence est reconnue aussi bien par les Anglais que par les Hindous(2) ; ce sont ses ouvrages qui ont servi de base au classement de nombreux documents du Musée de Madras. Enfin il se spécialisa, dans ses dernières années, dans l'étude du XVIII^{ème} siècle de l'Inde française et couronna ses recherches par ses fouilles à Arikamédou qui lui permirent d'identifier ce site avec la Podouké de Ptolémée.

Jouveau-Dubreuil fut d'un désintéressement exceptionnel. Il ne fut jamais appointé pour ses travaux archéologiques ou historiques et devait utiliser ses émoluments de professeur de physique (il était professeur titulaire des lycées depuis 1922) pour vivre et pour subvenir à ses travaux.

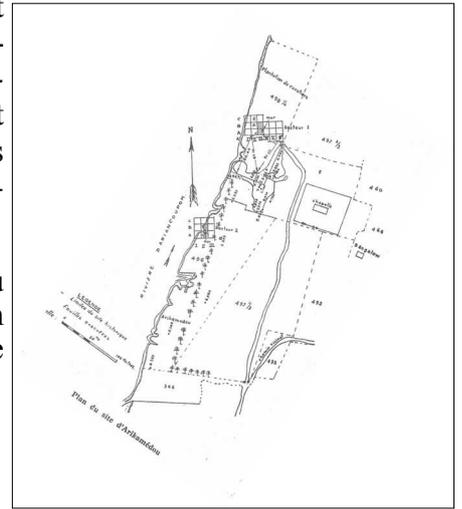
(1) Lycée français d'aujourd'hui.

(2) Entendre 'Indiens'.

Quand vint l'âge de la retraite, l'honorariat ne lui fut pas proposé et il dut quitter sa ville et ses recherches sans espoir. Il se rendit à la Guadeloupe où les autorités refusèrent de le laisser séjourner, en raison du *ralliement de Pondichéry à la France Libre*. Il dut se rendre en France et mourut bientôt à Paris, chez son frère aîné, 135, boulevard Raspail. A ses derniers moments, il disait encore à une amie qui le soignait : 'Parlez-moi de Pondichéry'. C'était le 14 juillet 1945.

G. Jouveau-Dubreuil était Chevalier de la Légion d'Honneur, du Dragon d'Annam et de l'ordre du Cambodge, Officier de l'Instruction Publique et de l'Etoile Noire du Bénin, titulaire de médailles de bronze décernées par les Musées de France.'

Extraits, *Les fouilles d'Arikamédou (Podouké)*,
par P. Z. Pattabiramin, 1946



Terrain des fouilles à Kâkkâyentôpe, près de Virâmpattinam (Ariyancoupom)

Avant-propos de la publication

'...Monsieur C. François Baron, Gouverneur des Etablissements français dans l'Inde, dont l'intérêt pour les questions culturelles est toujours prêt à se manifester, a bien voulu présenter ce travail au public.

Le professeur K. A. Nilakanta Sastri, titulaire de la chaire d'Histoire et d'Archéologie à l'Université de Madras, l'a enrichi d'une introduction.

Je suis redevable de beaucoup à l'un comme à l'autre et les en remercie. Mais bien d'autres bonnes volontés ont contribué à donner quelque intérêt à ces pages.

MM. Venkataramayer, B. A. , Director of Public Instructions and Historical Records Officer, à Pou-doukkottai, A. Narayanassamynaidou, professeur de tamoul chargé de cours au Collège Colonial de Pondichéry, Vidwan S. Coumarassamy chettiyar, professeur de tamoul chargé de cours au Collège Colonial de Pondichéry, Dr. V. Raghavan, M. A. Ph. D. Department of Sanskrit, University of Madras, Rao Sahib S. Vaiyaburi Pillai, B. A. B. L., Reader in Tamil, Univ of Madras, S. R. Balasubramaniam, M. A. L. T. Head Master, Tirukkattuppalli, Tanjore Dt., et Dr. T. R. Chintamani, M. A. Ph. D., Department of Sanskrit, Univ. of Madras, m'ont fourni des renseignements sur l'origine du nom 'Arikamédou'.

Mme Yvette Colombani, MM. T. N. Ramachandran, M. A. , Superintendant du Service Archéologique de Madras, N. Sinnassamyayer, commis principal des Travaux Publics et R. Doréradja, rédacteur du Gouvernement, V. S. Mani Iyer.

M. L. Caillard, rédacteur du Gouvernement et B. Mouttoussamy, commis des Services du Port ont pris part à la publication de ce livre.

Mme Anne N. Stenberg et MM. A. Prosper, notaire, Ambady Narayanin, professeur adjoint, M. Ananda Baskarin, instituteur au Collège Colonial, et M. D. Vinayagamourty chettiyar (Service Port) ont facilité ma tâche en me traduisant quelques documents anglais.

...MM. M. Narayanassamynaidou, chef dessinateur en retraite, C. Ranganadin, D. Rayer Annanda, dessinateurs aux Travaux Oublics, et V. Gobin (Sec. Port) m'ont aidé à reproduire les dessins qui figurent dans cet ouvrage.

Le Docteur H. Jouveau-Dubreuil, frère aîné de M. G. Jouveau-Dubreuil, m'a fourni des renseignements concernant la biographie de ce dernier.'

Recommandation de Le Faucheur pour Vîrânaicker II, sous la Restauration

Après la chute de Pondichéry aux mains des Anglais en 1793 pour la troisième fois au XVIIIème siècle, cette ville entre dans une 'période sombre' peu étudiée, car des événements historiques autrement plus importants secouent l'Europe continentale et les Iles Britanniques : Révolution française, Convention, Directoire, montée de Bonaparte et sacre de Napoléon Empereur. Ils surviennent si vite qu'en moins de 25 ans, l'ordre international change complètement. L'Europe se retrouve dans un nouveau siècle et dans un environnement social inédit. Après la défaite de Waterloo, la France qui retourne à la monarchie sous la Restauration retrouve, en 1816, ses anciens comptoirs indiens.

Et les descendants des Pondichéryens ayant connu la période d'avant 1793 manifestent à nouveau leur fidélité aux nouvelles autorités françaises et certains n'hésitent pas à se prévaloir des hauts faits de leurs pères ou grands pères pour trouver un moyen de subsistance convenable dans une période difficile (1).

Dans un texte élogieux de Crosier rédigé en 1895 sur les aïeux du poète pondichéryen Savarâyâlou Nâyagar (1829-1899) (cf. LCCP no.24 p.2 et no.84 p.2), on note qu'en récompense aux services rendus par son père Zéagane Nâyagar dans le Régiment des cipayes commandé par Lamarck, sous le commandement de Bussy en 1782-1783, le fils avait obtenu, en 1825, du **gouverneur de Pondichéry, le comte Dupuy, (1816-1825)** un terrain situé sur les anciennes fortifications, entre les bastions Sans-Peur et de Valdaour (2).

De même, Vîrânaicker II, auteur du Journal historique tamoul de 1778 à 1792 (3) adresse, en rappelant les services rendus par son père et ses aïeux 'seconds naïnards', une requête au comte Dupuy pour obtenir une pension et un terrain en 'maniyaam'. Comme le Juge de police de l'époque n'est pas satisfait du Service du 'Naïnard', et qu'il ne faut pas alourdir le budget du Comptoir, il propose de reporter les appointements de 'Naïnard' sur le 'Second naïnard' Vîrâssâmy Naik (4). Nous publions ci-dessous la lettre de ce Juge au Gouverneur.

A Son Excellence
Monsieur le comte Du Puy
Pair de France, Gouverneur civil des Etablissements français dans l'Inde

Monsieur le Comte,

Les contraventions (sic) réitérées du Naynard Périannane ordonnance de la Police et en dernier lieu aux ordres précis du Gouvernement jointes à son incapacité reconnue me mettent dans l'impossibilité de continuer mes rapports avec lui sans compromettre le bien du Service et la dignité de ma place.

Si l'ancienneté de sa famille milite en sa faveur, je dois au moins exiger une garantie que mes ordonnances seront à l'avenir implicitement exécutés (sic): cette garantie peut se trouver dans un second Naynard tel qu'il en existait jadis et dans la personne du nommé Virasamy Naik fils de feu Rajacopalnaik qui a rempli cette charge avec distinction sous les gouvernements de Mrs. Mrs. Law, de Bellecombe, le marquis de Bussy etc.

Mais comme il n'est pas juste que les fautes du Naynard entraînent le Gouvernement dans un surcrois(sic) de dépenses, il serait fait sur sa paye une déduction de vingt une roupies pour parfaire les appointements du second Naynard et les rendre au moins égaux à ceux du chef Cataut(?).

Je supplie votre Excellence de prendre la présente en considération et de vouloir bien agréer le profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Son très humble et très obéissant serviteur
Le Juge de Police,

Signé: Jph. Le Faucheur
25 février 1823

M.Gobalakichenane

(1) Pondichéry commencera à se relever économiquement sous le Second Empire.

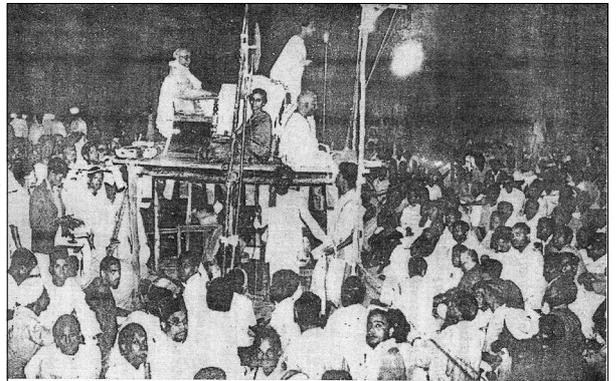
(2) Partie nord de boulevard Ouest actuel, au niveau de la rue des Cômouttis alias Vaisyal.

(3) Que nous avons publié en 1992, voir LCCP no.77, p.3.

(4) Naik signifie Chef, d'où Naiker, Padaiyatchi (Haider Aly était connu aussi sous le nom d'Haider Naik au début).

Illustration pour l'article de la première page

Ci-contre : Photo de la militante tamoule *Mînâmbâlle* lors de sa participation au grand meeting populaire organisé à la *plage Marina de Madras pour inaugurer la première protestation anti-hindi de 1937*, contre l'imposition décidée par le Gouverneur général d'alors, *C.Râjagôpâlâchâri*.



1937ல் நடந்த முதல் இந்தி எதிர்ப்புப் போராட்டத்தின் போது மதுரை மீனாம்பல் அவர்கள், சென்னை மீனாம்பல் நடைபெற்ற முதல் இந்தி எதிர்ப்புக் கூட்டத்தில்

Les articles de **La Lettre du Cercle Culturel des Pondichéryens** (archivage depuis le No.3) sont sur :

<http://www.puduchery.org>

Toute reproduction doit être accompagnée de la citation de la source